

# Kiki Hudry

## Fille de pionniers du Grand-Bo

PAR SANDRA STAVO-DEBAUGE

**L**e portrait de Kiki s'expose à Londres. Elle est l'une des cinq figures de *Faces of the French Mountains*. Pas besoin de styliste, elle porte ses vêtements personnels : *"Quand j'achète, je sais. J'ai toujours su ce qui allait se faire. J'aime les gens, j'aime les babiller. J'ai installé une confiance avec mes clientes"*.

### NAISSANCE UN JOUR DE FÊTE AU VILLAGE

*"Je née dans la maison de mes grands-parents en 1957, le 21 septembre, le jour de la Foire Cantonale où tout le monde amène les vaches au village !"* Fille unique. *"Mon papa, Ernest Hudry, dit Nenesse, est fils de paysan. Ma maman Anne-Marie Périllat Bottonet est la fille de Jean Batran, le chausseur du Grand-Bornand. Des figures."*

Début des années 50 : Nenesse défie l'autorité parentale, il ne veut pas reprendre la ferme. Persuadé de l'expansion des sports d'hiver, il est l'un des premiers moniteurs du Grand-Bornand. Il monte un petit cabanon à l'endroit où se trouve l'hôtel les Cimes pour louer des skis et vendre des souvenirs. *"Rien n'existe au Chinailon. Mes parents font des chambres pour loger les touristes. Nenesse enseigne le ski, Anne-Marie vend des vêtements. Ils font aussi un bureau de tabac."*

Les parents de Kiki n'ont pas de temps pour elle. L'été, ses grands-parents paysans l'emmènent en alpage. *"Je vis une vie extraordinaire d'Heidi"*. Mais, en septembre, elle retourne en pension. *"Bon Dieu, l'école... je suis une autodidacte ! On n'a pas compris qui j'étais."* Plus tard elle ne trouve pas le moindre intérêt à la comptabilité... Son appétit lui vient de l'art. *"J'étais artiste, je sais dessiner, j'aime lire, je voulais faire les Beaux Arts"*.

### FAITES ENTRER L'ARTISTE

À 15 ans elle rencontre Jean, fils de commerçants de Thônes, futur moniteur de ski. Ils ne se quitteront plus. Kiki commence à travailler chez ses parents, *"je veux faire une boutique qui ne ressemblera jamais à celle des autres !"* Avec Jean, ils reprennent l'affaire en 1993. *"On fait un 3 étoiles à notre idée, entre la chambre d'hôte et l'hôtel. Ma boutique monte en gamme"*. Elle court les salons européens à la recherche de créateurs. Ça marche. Être perdu au fin fond de la vallée et vendre des pièces haut de gamme ? *"Il faut y croire, être vendeuse et s'accrocher. Un travail de titan"*. Présidente des commerçants, elle monte le marché, la fête du lac, elle fait du théâtre avec sa troupe, la sauce bornandine, se produit chaque année à guichets fermés avec Marie & Octavie, les mégères des Aravis, portrait satirique de la vallée qu'elle co-écrit avec Joëlle son acolyte et dont les recettes vont à une association...

### SUR LA TRACE DE SES PARENTS PIONNIERS

À 55 ans, Kiki et Jean ont un beau parcours. *"Et maintenant, on fait quoi ? Les mœurs changent, il faut de nouveau créer quelque chose de différent. On a tout réinvesti et on a tout cassé !"* L'hôtel des Cimes renaît en un chaleureux 4 étoiles où tout est réuni à la façon d'un country store. Bilan après 5 ans, une réussite. Kiki a perpétué l'esprit d'avant-garde d'un père dont elle est la digne héritière. D'ailleurs, l'emblème de La Maison Hudry, c'est une photo de ses parents à 20 ans prenant la pose à ski. La belle histoire continue. ©

*"Il faut savoir garder ses sabots mais enlever la paille qui est dedans."*

